

Φ L10 – L11	ŒUVRE SUIVIE : PLATON – CRITON
Plan de la leçon	Questionnaire Présentation du dialogue Résumé Structure argumentative
Perspectives	2. La morale et la politique
NOTIONS PRINCIPALES	LE DEVOIR, LA JUSTICE, LA LIBERTÉ, L'ÉTAT
<i>Notions secondaires</i>	<i>Raison, Bonheur</i>
Auteur étudié	Platon
Travaux	Répondre au questionnaire

QUESTIONNAIRE

- Q1) Rappelez le contexte dans lequel prend place le dialogue du *Criton* (personnages, lieu, situation)
- Q2) Que propose Criton à Socrate ?
- Q3) Criton vous paraît-il tenir un discours rationnel ? Pourquoi ?
- Q4) L'urgence de la situation influence-t-elle Socrate dans sa manière d'examiner la proposition de Criton ?
- Q5) Quels sont les deux types d'opinions que Socrate distingue ? Quelle importance leur accorde-t-il ?
- Q6) Que signifie « bien vivre » pour Socrate ?
- Q7) Expliquez en quoi consiste le dilemme auquel fait face Socrate. Décrivez l'hésitation de Socrate et formulez, à partir de celle-ci, un problème philosophique.
- Q8) Pourquoi, d'après Socrate, il ne faut jamais commettre d'injustice ?
- Q9) Qu'est-ce que la « prosopopée des lois » ?
- Q10) « *Puisque tu es né, puisque tu as été nourri et élevé, grâce à nous, oserais-tu soutenir que tu n'es pas notre enfant et notre serviteur de même que tes parents.* » Quelle comparaison est faite entre le citoyen, l'enfant et le serviteur ?
- Q11) Que signifie « *il faut ou la ramener par la persuasion, ou obéir à ses commandements, et souffrir sans murmurer tout ce qu'elle ordonnera même* » ? Quelle est ici l'alternative ?
- Q12) En quoi désobéir aux lois est triplement injuste ?
- Q13) Quelles seraient les principales conséquences de l'évasion de Socrate ? Cette vie d'exil serait-elle préférable à la mort ?
- Q14) Comment s'achève le dialogue ? Quelle en est la conclusion ?
- Q15) Comment utiliseriez-vous la référence au *Criton* dans le sujet de dissertation suivant : *Peut-on désobéir aux lois ?* Quel argument opposeriez-vous à celui de Socrate ?

PRÉSENTATION DU DIALOGUE

Le *Criton* fait partie, avec l'*Apologie de Socrate* et le *Phédon*, d'une trilogie écrite par Platon qui relate le procès et la mort de Socrate. Dans l'*Apologie de Socrate*, nous voyons Socrate face à ses accusateurs et au jury populaire d'Athènes. Accusé d'impiété – c'est-à-dire de ne pas reconnaître les Dieux de la cité et de chercher à en introduire de nouveaux – et de corruption de la jeunesse – par son enseignement, il détournerait les jeunes gens de la carrière politique –, Socrate plaide non coupable, et soutient même que par l'invitation qu'il adresse aux citoyens de se préoccuper davantage du bien de leur âme et moins de leurs affaires et de leur fortune, il mériterait de recevoir les honneurs publics. Mais à l'issue du procès, Socrate est déclaré coupable et condamné à mort ; il doit boire un poison, la ciguë.

Le *Criton* fait directement suite à l'*Apologie de Socrate* : Socrate se trouve en prison et son exécution est imminente. Criton, l'un de ses amis, s'introduit alors dans la prison après avoir corrompu les gardiens : convaincu de l'injuste de la décision du tribunal, il vient proposer à Socrate de s'évader et d'avoir la vie sauve. Mais Socrate ne veut pas accepter la proposition sans l'avoir soumise à réflexion ; s'engage alors un dialogue, conforme à la méthode propre à la pratique philosophique de Socrate, afin de déterminer s'il est juste que Socrate profite de l'aide de son ami pour s'évader de prison et échapper à la sentence. Plus généralement, le problème est le suivant : est-il juste de désobéir à une décision injuste ?

RÉSUMÉ

- Dans le **PROLOGUE**, Criton s'introduit de manière illicite dans la prison dans laquelle Socrate séjourne, et annonce à ce dernier que son exécution est prévue pour le lendemain.
- **ARGUMENTS DE CRITON**. Criton tente de convaincre Socrate de s'évader en évoquant notamment l'opinion de la foule sur la conduite de Socrate et de ses amis.
- **RÉPONSES DE SOCRATE**. Socrate refuse de céder à la pression de Criton, et il engage un dialogue. Pour Socrate, il ne faut pas répondre à l'injustice par l'injustice : il aboutit à cette thèse en définissant de manière absolue l'injustice comme le fait de causer du tort à autrui.
- Dans la « **PROSOPOPÉE DES LOIS** », Socrate utilise une figure de style consistant à faire parler une entité abstraite : la prosopopée. Ici, face à l'incompétence de Criton pour répondre à ses questions, Socrate engage un dialogue fictif avec les lois d'Athènes :
 - ➔ Le citoyen a des devoirs et des dettes envers les Lois.
 - ➔ Tout citoyen s'engage tacitement à respecter l'autorité des Lois.
 - ➔ Il serait incohérent de la part de Socrate de s'enfuir et de désobéir aux Lois.
 - ➔ La justice est le plus grand des biens.

STRUCTURE ARGUMENTATIVE

À consulter pendant la lecture du dialogue. Les arguments et sous-arguments de cette structure argumentative (A, A1, A2, etc.) sont numérotés en marge de gauche du dialogue.

ARGUMENTS DE CRITON

(Criton veut que Socrate s'évade. Il donne un ordre, certes amical, mais pas un simple un conseil. Il ne doute pas d'avoir raison, ne demande pas par exemple : ne crois-tu pas que tu devrais t'enfuir ? C'est à l'opposé de la méthode de Socrate, qui a dit : « la seule chose que je sais, c'est que je ne sais rien ». Pour arriver à ses fins, Criton va user de persuasion : il joue sur les sentiments de Socrate à son égard (pense à moi, ne m'abandonne pas, ne laisse pas penser que je suis lâche / Ne t'inquiète pas, je ne me mets pas en danger en t'aidant), et tente de jouer sur son amour propre (tu abandonnes tes enfants ! / tu es lâche !)

A1 : Je serai malheureux si tu meurs

1.1 : je perdrai un ami

1.2 : j'aurai mauvaise réputation, on croirait que je t'ai abandonné :

1.1.1 : on pensera que j'ai préféré économiser de l'argent que sauver un ami

1.1.2 : on ne croira jamais que tu as refusé mon aide, on pensera que je mens

=> **Morale égoïste, morale intéressée**. Criton confond le Bien (ce qui est juste) et ce qui fait du bien, ce qui est agréable. Et il se fonde sur l'opinion que les gens auront de lui pour décider de ce qu'il est bon de faire, et non sur la question : cet acte, s'évader, est-il juste en soi ? (Indépendamment de ce qu'en penseront les gens – qui peuvent avoir des avis contradictoires sur la question : un jour ils condamnent Socrate, le lendemain ils désirent sa fuite).

A2 : Il est honorable et courageux de courir ce risque

=> Criton est attaché à la vertu. Mais vision intempérante de la morale : le but est de paraître courageux, sans se demander si l'acte est juste.

A3 : Il est facile de t'évader (Criton commet un sophisme : puisque c'est possible, c'est légitime.

=> questionnement sur les moyens, mais oubli des finalités de l'action)

3.1 : la somme demandée n'est pas élevée (Criton se contredit : ce n'est donc pas courageux)

+ il est de plus facile de corrompre les gardes

3.2 : ma fortune est à ta disposition (Criton veut paraître généreux)

3.3 : d'autres que moi sont prêts à t'aider

3.4 : partout tu seras aimé et accueilli (j'ai des amis en Thessalie)

A4 : Te résigner serait injuste

4.1 : en acceptant la sentence, tu ferais le jeu de tes ennemis (Criton juge l'acte en fonction de ses conséquences. Il introduit l'idée qu'il n'y a pas à être juste avec des gens injustes : accepter la mort est injuste, et confirme l'injustice de cette condamnation... Mais Socrate y répondra plus loin par son argument principal : on ne répond pas au mal par le mal, mieux vaut subir une injustice qu'en commettre une. De plus, s'évader serait injuste vis-à-vis de l'État : or, ce sont les accusateurs qui ont été injustes... L'État, lui, a permis un procès équitable, Socrate ayant choisi de ne pas se défendre)

4.2 : tu trahis tes enfants, dont tu dois t'occuper

+ tu as des devoirs envers eux, puisque tu les as mis au monde

(Ici, pour la première fois, Criton se réfère à un principe moral : on est responsable de ses enfants. Mais Socrate y répondra : un père est aussi fils de la patrie, et lui doit obéissance).

4.3 : Refuser de s'évader serait lâche et honteux :

- 4.3.1 : tu choisis la facilité en te résignant
- 4.3.2 : nous passerons aussi pour des lâches

Conclusion : tu n'as pas le temps de réfléchir, préparons l'évasion.

RÉPONSES DE SOCRATE

Dans un premier temps, Socrate pose les bases de son raisonnement : A1 – la morale est question de principe, et non de calcul / A2 – ces principes sont à chercher dans le savoir des sages et non dans les opinions de la foule / A3 – le premier principe qui guidera notre réflexion doit être : mieux vaut subir une injustice qu'en commettre une, on ne répond pas au mal par le mal. **Pour ensuite développer son argumentation** : A4 – Le citoyen doit toujours obéir aux ordres de l'État, même s'ils sont injustes / A5 : mieux vaut mourir qu'être injuste.

A1 : La morale est une question de principes : on ne doit pas décider en fonction des circonstances

- 1.1 : vertu = agir en fonction de règles justes que l'on a examinées, réfléchies
- 1.2 : lorsque ces règles sont connues, on ne les abandonne pas, même si les circonstances nous y poussent

A2 : Comment découvrir ces principes ? Ils doivent se fonder sur des opinions fiables : celles des sages, et non de la foule

- 2.1 : toutes les opinions ne se valent pas : les unes sont estimables, les autres non. Les premières sont celles des sages, les secondes, celles des fous
- 2.2 : argument par analogie : pour des conseils en gymnastique, il est sage de consulter un médecin ou un maître en gymnastique, et fou de suivre ceux du premier venu
- 2.3 : fin de l'analogie : il faut faire de même pour l'âme (« *ce qui ne vit et n'acquiert de nouvelles forces en nous que par la justice, et qui ne périt que par l'injustice* » : la justice est la vertu suprême de l'âme, qui lui permet de « bien » vivre (alors que la santé fait seulement vivre le corps). Donc, être injuste corrompt notre âme.).
- 2.4 : conclusion : Il faut suivre le seul juge fiable : la vérité (opposée aux opinions variables de la foule). Sinon, l'âme périra (= corrompue, injuste).

Transition : Socrate pose le problème : **puisque'il ne faut pas suivre tes opinions et celles de la foule (basée sur des considérations d'argent, de réputation, de famille, et inconstantes), alors il faut déterminer si s'évader est un acte juste. Si ça ne l'est pas, alors il me faudra mourir.**

A3 : principe inconditionnel de départ : il ne faut jamais répondre à une injustice par une autre

- 3.1 : l'injustice n'est jamais permise
 - 3.1.1 : on s'est mis d'accord là-dessus (= cela corrompt l'âme)
 - 3.1.2 : cela est honteux et funeste
- 3.2 : donc, il ne faut pas plus être injuste avec celui qui a été injuste envers nous (ou, ce qui revient au même : il ne faut pas rendre le mal par le mal, se venger)

Transition : si on a promis d'être juste, alors il faut tenir son engagement...

LA PROSOPOPÉE DES LOIS

A4 : S'enfuir serait injuste (Prosopopée des Lois)

- 4.1: Se serait injuste vis-à-vis de la Cité
 - 4.1.1: ce serait détruire les fondements de la Loi, la force des décisions de Justice (la volonté particulière qui détruit la volonté générale)
→ *transition* : alors, serait-ce pour se venger de la Loi qui a été injuste, demande Socrate... Criton répond que oui, Socrate ensuite réfute ça :
 - 4.1.2: le citoyen doit tout à l'État (la vie, l'éducation) (s'évader, désobéir, serait ingrat)
 - 4.1.3: le citoyen est comme l'enfant face aux parents : il lui doit une obéissance sans bornes (conception paternaliste de l'État)
 - 4.1.4: la seule différence avec l'enfant est que le citoyen peut tenter de persuader l'État qu'il a tort (démocratie)
 - 4.1.5: il y a un pacte entre l'État et le citoyen, qui connaît les Lois de la République (tu pouvais partir d'Athènes, or tu as au contraire prouvé ton attachement)
 - 4.1.6: ce serait donc rompre ton engagement que de désobéir.
- 4.2: Cela aurait des conséquences néfastes pour toi et tes amis (*réfutation par l'absurde des arguments de Criton* : après avoir montré qu'en principe ce serait injuste, Socrate réfute Criton sur son propre terrain : les conséquences en seraient en plus néfastes pour tout le monde)
 - 4.2.1: tes amis seront bannis (*réponse à l'argument de Criton* : ne t'inquiète pas pour nous)
 - 4.2.2: tu seras considéré comme ennemi dans les cités justes qui t'accueilleront (*réponse à l'argument de Criton* : tu seras accueilli en ami à l'étranger))

4.2.3: tu confirmeras l'opinion de tes juges sur ta malhonnêteté (*réponse à l'argument de Criton : tu fais le jeu de tes ennemis*)

4.2.4: tu seras toujours honteux de ton acte (*réponse à l'argument de Criton : tu es lâche de ne pas t'évader*)

4.2.5: tu seras ridicule, passeras ton temps à raconter tes « exploits » (= seuls les malhonnêtes s'intéresseront à toi)

4.3: Cela nuirait à tes enfants (réfutation par l'absurde des arguments de Criton)

4.3.1: cela nuirait à leur réputation

4.3.2: si tes amis peuvent en prendre soin en ton absence, alors après ta mort aussi

A5 : mieux vaut mourir victime de l'injustice, que vivre en ayant commis une injustice

5.1: tu subis l'injustice des Hommes (leur erreur de jugement), et pas des Lois (tu as eu un procès équitable)

5.2: tu seras l'ennemi des Lois de ton vivant

5.3: et des lois de l'enfer aussi